

LONG SILENCE, OBSCURITE SOUDAINE

Titre

LONG SILENCE, OBSCURITE SOUDAINE

Titre original

LANG TYSTNAD, PLOTSLIGT MORKER

Auteur

NIKLAS RADSTROM

Langue d'origine

Suédois

Date d'écriture

2000

Genre

Tragédie moderne métaphysique

Création en Suédois

à Göteborg en 2004

Lecture en français

au Théâtre de l'Est parisien en 2006

Distribution

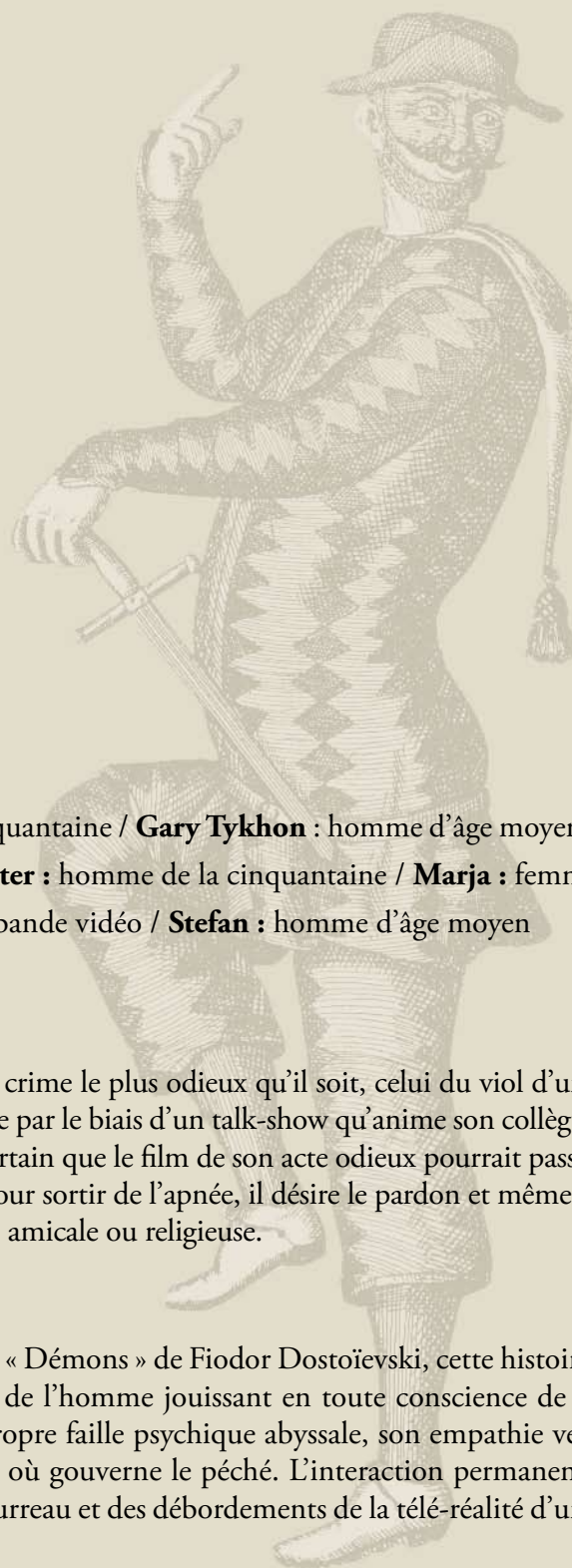
5 personnages : **Roger Stavine** : homme de la cinquantaine / **Gary Tykhon** : homme d'âge moyen / **Barbara Stavine** : femme de la cinquantaine / **Peter** : homme de la cinquantaine / **Marja** : femme entre 30 et 40 ans / **Klara** : fillette de 12 ans sur bande vidéo / **Stefan** : homme d'âge moyen

Résumé

Roger, animateur d'une émission TV, a commis le crime le plus odieux qu'il soit, celui du viol d'une enfant. Perdu, il veut confesser son crime au monde par le biais d'un talk-show qu'anime son collègue Tikhon. En effet, il a filmé la scène de viol et est certain que le film de son acte odieux pourrait passer dans l'émission en guise de confession publique. Pour sortir de l'apnée, il désire le pardon et même la reconnaissance, qu'elle soit maternelle, amoureuse, amicale ou religieuse.

Commentaire

Librement inspirée de « Crime de Stavroguine » et « Démons » de Fiodor Dostoïevski, cette histoire, fragmentée en kaléidoscope, est une exploration de l'homme jouissant en toute conscience de sa déchéance. Le personnage principal observe sa propre faille psychique abyssale, son empathie vers les profondeurs obscures et silencieuses du crime où gouverne le péché. L'interaction permanente du texte et de l'image aborde la thématique du bourreau et des débordements de la télé-réalité d'une manière tout-à-fait contemporaine.



Extrait

Tikhon : *Roger, peux-tu nous dire ce que nous voyons ?*

Roger : *C'est en début d'après-midi. Je suppose qu'elle a séché ses cours.*

Tikhon : *Où l'as-tu rencontrée ?*

Roger : *Je l'ai déjà vue. Je sais qui elle est. Elle sait peut-être qui je suis. Ma copine me l'a montrée. Elle connaît sa mère.*

Tikhon : *Elles sont amies ?*

Roger : *Ma copine est assistante sociale, elle s'occupe de la mère de la gamine.*

Tikhon : *Ta copine est assistante sociale ; elle est tenue au secret professionnel dans tous ses rapports avec les gens dont elle s'occupe, et malgré cela elle te montre cette gamine ?*

Marja : *Je devais être fatiguée. Je devais avoir envie de partager avec Roger mes Préoccupations professionnelles.*

Thikhon ne fait guère attention à elle. Il prend une des brochures et la tend à Roger.

Tikhon : *Et elle t'a suivi jusqu'à l'appartement ?*

Roger tient la brochure à la main. On ne sait pas s'il s'agit du manuscrit d'une pièce de théâtre ou du procès-verbal d'un interrogatoire

Roger : *Je suppose qu'elle me fait confiance. Ou alors elle s'en fout. Je lui fais visiter l'appartement et elle dit (il semble lire dans la brochure) « Qu'est- ce que c'est grand... Il n'y a qu'une pièce, ou... Une seule pièce... Tu habites là, ou quoi ? » Et je réponds : « Oui, bien sûr que j'habite là... Evidemment. Evidemment que j'habite là. Pourquoi, ça t'étonne ? Et elle me regarde un instant, un bref instant, puis elle dit : « Je ne sais pas. On dirait que personne n'habite là. C'est plutôt genre... je ne sais pas... » « Comme si personne n'y habitait ? », dis-je. « Non, plutôt comme si quelqu'un y bossait », dit-elle. « Ou alors... »,dit-elle. « Non, pas comme si on y bossait, mais...comme si on n'y habitait pas, comme si on était là seulement. C'est si propre, si grand, tout est si neuf...exactement comme si personne n'habitait là. Comme si personne ne devait vivre là. Comme si tout ça devait exister seulement. Pour personne, je veux dire. Comme si tout ça devait être là pour personne. » Et pendant tout ce temps elle se promène dans l'appartement et regarde autour d'elle, les tableaux, les revues sur la table basse, la corbeille de fruits dans la cuisine, les aimants sur le réfrigérateur. « Moi, j'habite là », dis-je. Et elle se contente de hocher la tête. Moi, j'habite là.*

Tikhon : *Et tout ça est sur la vidéo ?*

Roger : *Bien sûr. La webcam est branchée en permanence.*

Tikhon : *En permanence ?*

Roger : *Bien sûr.*

Traducteur

Terge Sinding

Publication (en français)

Editions des Scènes nordiques

Mise à jour

9 août 2007

THEATRE DE LA
PLAGE